

core leur charge se trouvaient plutôt en état de mettre à la Voile.

Le 30^e *Anne* s'échoua. Il s'y fit huit ouvertures, par les rochers & par les glaces. Le même jour la maison, que l'on avoit portée en fagot, & que *Fenton* avoit ordonné de bâtir dans l'île de *Warwick*, fut achevée. Les massons la firent à chaux & à sable, afin qu'elle fut plus durable, & que l'on pût voir l'année suivante si les neiges, les glaces, les orages & les sauvages l'auroient épargnée. On vouloit tâcher d'apprivoiser ces hommes farouches & brutaux, & voir si on les trouveroit plus dociles à notre retour. On laissa dans la maison diverses bagatelles, comme des coutaux, des sonnettes, (dont ils sembloient s'accommoder volontiers,) des figures d'hommes, de femmes & de cavaliers en plomb, des miroirs, des sifflets, des pipes, de la verroterie & choses pareilles. On y fit un four & l'on y laissa du pain, afin qu'ils pussent en goûter. On enterra le bois destiné pour bâtir un Fort, & l'on en semença la Terre de poids, de froment & autres grains, pour voir si elle produiroit bien.

Après que la flotte eut sa charge, *Frobisher* assemblant ses gens leur dit, qu'il auroit voulu découvrir le pays beaucoup plus avant qu'il ne l'avoit fait encore; que son but ne seroit pas seulement de ramener en Angleterre ses vaisseaux chargés, mais qu'il seroit aussi bien aise de pouvoir faire un rapport exact & circonstancié de la qualité du pays. Que cette résolution ne pouvant être exécutée alors, il jugeoit devoir s'en retourner au plutôt à cause des brumes épaisses, des neiges, des orages & des glaces auxquelles on se voioit exposé par l'approche de l'hiver: que si par malheur les vents contraires venoient à surprendre, on se trouveroit assiégé des glaces, où

il